

ETUDE SUR LES RELATIONS DE LOUIS XI AVEC LA SAVOIE

PAR

EDITH THOMAS.

INTRODUCTION

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

PREMIERE PARTIE : LE DAUPHIN

CHAPITRE PREMIER

LES RELATIONS ENTRE LE DAUPHIN LOUIS II ET LE DUC DE SAVOIE, DE 1440 A 1449.

Le 27 novembre 1440, un traité assurait entre le Dauphiné et la Savoie la liberté du commerce et l'extradition des criminels. Le duc de Savoie intervint dans la lutte entre le Dauphin et les Suisses (traité de Zofingen. — Ensisheim, 21-28 octobre 1444). Un premier accord fut conclu entre le Dauphin et le duc au sujet de la possession des comtés de Valentinois et de Diois (17 octobre 1444). De nouvelles négociations à ce sujet aboutissent le 3 avril 1446.

Un projet de conquête et de partage du Milanais fut également négocié : discussion des prétendues causes de cet échec. Négociations et traité du 2 août 1449.

CHAPITRE II

LE MARIAGE DU DAUPHIN.

Discussion des conditions du contrat. Le contrat de mariage fut signé à Genève le 14 février 1451, le mariage célébré à Chambéry le 9 mars, malgré l'envoi d'un messenger de Charles VII. Conférences du Pont de Beauvoisin au sujet des frontières du Dauphiné et de la Savoie (8-17 avril). Voyages du duc et de la duchesse de Savoie en Dauphiné, du Dauphin, dans les Etats du duc de Savoie. Le paiement de la dot fut très irrégulier et détermina en grande partie la politique du Dauphin à l'égard du duc de Savoie jusqu'à son avènement.

CHAPITRE III

LE DAUPHIN ET LE DUC DE SAVOIE DANS LEURS RAPPORTS AVEC LES PUISSANCE ITALIENNES.

Au sujet du duc de Milan, ambassade de Pierre Bolognier auprès du Dauphin (juillet 1451). Le duc de Savoie refuse le passage au roi René; il ne cède que devant les menaces du Dauphin (août 1453). Affaires du marquisat de Saluces. Le duc et le dauphin s'en disputent l'hommage; ravages du Dauphiné et de la Bresse. Le traité du 11 septembre 1454 mit fin à la lutte. De la cour de Bourgogne où il s'est réfugié, le Dauphin intervint en faveur du seigneur de Varambon et de Jacques de Valpergue; il négocie une alliance avec François Sforza contre le duc de Savoie.

DEUXIEME PARTIE : LE ROI

CHAPITRE PREMIER

LA RÉVOLTE DE PHILIPPE DE SAVOIE ET
L'INTERVENTION DU ROI.

Louis XI intervient dans les affaires intérieures de la Savoie; ses projets se heurtent à l'opposition d'un fils du duc de Savoie, Philippe, qui fomenté une révolte, s'empare de Jacques de Valpergue, serviteur du roi, et du marquis de Saint-Sorlin. Sous l'influence d'ambassadeurs bernois et malgré les ambassadeurs royaux, le duc pardonne à son fils. Le roi joue un rôle d'arbitre dans le différend entre les ducs de Bourbon et de Savoie au sujet des limites de la Bresse (octobre-novembre 1462). Le Duc de Savoie, sur l'invitation du roi se rend auprès de lui (octobre 1463).

CHAPITRE II

L'EMPRISONNEMENT DE PHILIPPE : SES CONSÉQUENCES.

Le roi fait des préparatifs menaçants contre Philippe. A la prière de Philippe, les ligues suisses envoient au roi une grande ambassade (novembre 1463), sans résultat. Cependant, sur les prières du roi, Philippe se décide à se rendre en France. Il est emprisonné à Loches (avril 1464).

Pendant la guerre du bien public, le roi demande aide au nouveau duc de Savoie, Amédée IX, et à sa femme, Yolande. Mais le parti savoyard favorable à Philippe subordonne son aide à la mise en liberté

de Philippe, qui n'est cependant délivré qu'en mars 1466.

CHAPITRE III

L'INTERVENTION DU ROI DANS LES DIFFÉRENDS ENTRE AMÉDÉE IX, YOLANDE ET LE DUC DE MILAN.

Amédée IX et Yolande, pour récupérer des terres, usurpées par le duc de Milan, demandent l'appui du roi, qui le leur refuse et cherche à maintenir la paix en concluant un mariage entre Bonne de Savoie et Galeas Sforza. Missions de Philippe de Savoie (juillet août 1466) et de Reynaut de Dormans (novembre 1466). Ambassade de Philippe en Suisse et en Savoie.

En juillet 1467, le roi charge Baude Meurin et Gaston du Lyon du maintien de la paix, mais ils n'y réussissent pas. Conclusion d'alliances entre Amédée IX, Yolande, Philippe de Savoie, les ducs de Bourgogne, de Bretagne et Charles de France.

CHAPITRE IV

TENTATIVES DE RAPPROCHEMENT ENTRE LOUIS XI ET LES MEMBRES DE LA MAISON DE SAVOIE.

Le roi cherche à se concilier le comte de Genève et les seigneurs savoyards. Philippe de Savoie masse des troupes en Bresse. Galéas Sforza envoie en Savoie Jean Grassi et Jean André Cagnola pour obtenir la neutralité de Philippe et du duc dans les affaires de France (juillet-août 1468). Mais la guerre éclate en Bresse. Le traité de Péronne ramène la paix entre le roi et Philippe de Savoie. Des pourparlers s'engagent entre le roi, le duc et la duchesse de Savoie en vue de conclure une alliance : ambas-

sades de l'évêque de Valence. Le 11 mars 1470, le roi promet son appui à Yolande. Philippe engage des négociations avec le roi.

CHAPITRE V.

LA RÉVOLTE DE PHILIPPE DE SAVOIE (1471).

RAPPROCHEMENT DE YOLANDE ET DU DUC DE BOURGOGNE.

Philippe se révolte contre l'autorité de la duchesse de Savoie. Intervention armée et diplomatique du roi en faveur de la duchesse; mais sa politique est double : il accorde à Philippe une pension et, le 21 juillet, Philippe lui promet fidélité.

TanneGuy du Châtel est chargé par le roi de rétablir la paix en Savoie : traité du 5 septembre 1471. La mort d'Amédée IX (30 mars 1472), soulève la question de la régence. Louis XI envoie Jean-Philippe de Trécat, puis le gouverneur du Dauphiné et Philippe de Savoie à Milan et en Savoie pour régler la question et pour obtenir une alliance; aucun résultat n'est obtenu.

CHAPITRE VI.

L'INFLUENCE BOURGUIGNONNE.

Yolande laisse passer les troupes de Nicolas de Campo-Basso, malgré l'opposition du roi. Antoine de Montjeu, chambellan du duc de Bourgogne, est chargé d'apaiser les dissentiments entre ses beaux-frères (septembre 1474). Yolande soutient en Suisse et à Milan la politique de Charles le Téméraire (traité du 30 janvier 1475). Le roi s'efforce d'organiser une coalition contre elle sans y réussir.

CHAPITRE VII

REVIREMENT EN FAVEUR DU ROI.

Louis XI cherche alors à se rallier Yolande (janvier-février 1476) et la duchesse tente un rapprochement entre les Suisses, le roi et Charles le Téméraire. Mais celui-ci fait emprisonner la duchesse au château de Rouvres; des ambassadeurs savoyards implorent la protection du roi (juillet 1476). Le 22 juillet le roi nomme Philippe de Bresse gouverneur de Piémont, l'évêque de Genève gouverneur de Savoie, et se réserve la tutelle du duc Philibert. Il charge le gouverneur de Champagne de l'évasion de la duchesse (2-3 octobre 1476). Le 2 novembre, Louis XI et Yolande signent une alliance et le roi rend son autorité à la duchesse.

CHAPITRE VIII.

LE PROTECTORAT DU ROI.

La politique de la Savoie est soumise aux volontés du roi. Le 13 septembre 1478, il signe un traité avec Philippe. A la mort de Yolande, il charge le seigneur d'Illins de veiller sur le duc Philibert qui, en janvier 1480, nomme, à l'instigation du roi, le comte de la Chambre, gouverneur de Savoie et de Piémont. Des troubles éclatent en Savoie : le roi envoie des troupes en Mâconnais et Lyonnais (novembre 1481). Le roi nomme Philippe de Savoie tuteur du nouveau duc Charles. Mais son administration est contraire aux volontés du roi qui ne se réconcilie avec lui qu'en juin 1483.

CONCLUSION

PIECES JUSTIFICATIVES

TABLE ALPHABETIQUE